

PASCAL LAMY (H.69), ÉLU HEC DE L'ANNÉE 2000 !

Pour le millésime 2001, vous avez désigné Pascal Lamy (H.69) HEC de l'année. Commissaire européen au commerce, il est chargé de représenter l'Union Européenne lors des négociations de l'OMC. Ce qui l'amène à défendre le Vieux Continent et, dans une certaine mesure, les revendications des pays en voie de développement face aux intérêts américains. Fonction-clef dans un contexte de globalisation accélérée.

Malgré les surnoms guerriers (l'Exocet ou le Parachutiste) qui lui ont été attribués lorsqu'il dirigeait le cabinet de Jacques Delors à la Commission Européenne, Pascal Lamy maintient l'ordre des fonctionnalistes. Pécresse, l'autre fonctionnaliste, rejoindra la Commis-

1. ÉLU POUR 5 ANCIENS EN LICE

Lamy tisse alors des liens étroits avec ceux qui comptent dans le monde. Ainsi son homologue actuel, Robert Zoellick, négociateur des Etats-Unis pour le commerce, n'est autre que l'ancien steward de Georges Bush père, un ami de longue date de Pascal Lamy. Une coïncidence de bon augure ?

Paradoxalement, dans sa carrière européenne, il se voit confier en avril 1994 le poste de directeur général du Crédit Lyonnais. Très impliqué dans le sauvetage de la banque, il participe à son redressement, la réorganise de fond en comble et la transforme en une véritable machine de guerre commerciale dans les Etats-Unis. Européen convaincu, chantre d'une nouvelle gouvernance au niveau régional, il est l'un des piliers de l'IEFC de l'année 2001. Un atout

de la construction européenne (1985-1994), il a également été numéro deux du Crédit Lyonnais aux heures les plus noires de la banque, avant de retourner à la Commission Européenne à un poste très exposé. En tant que commissaire en charge du commerce, il se trouve en effet en première ligne face à la

Cette année, le jury d'honneur n'avait présélectionné que cinq anciens, parmi les quatre postulants qui, s'ils n'ont pas été élus, auront marqué l'année 2000 :

- Henri Proglio (H-72, Vivendi Environnement)
- Brûlouin Prot (H-72, BNP-Paribas)
- Nicolas Dufourcq (H-84, Wanadoo)

coupe de maître, sa double vocacion, euro-péenne et de service public, reprend le des-

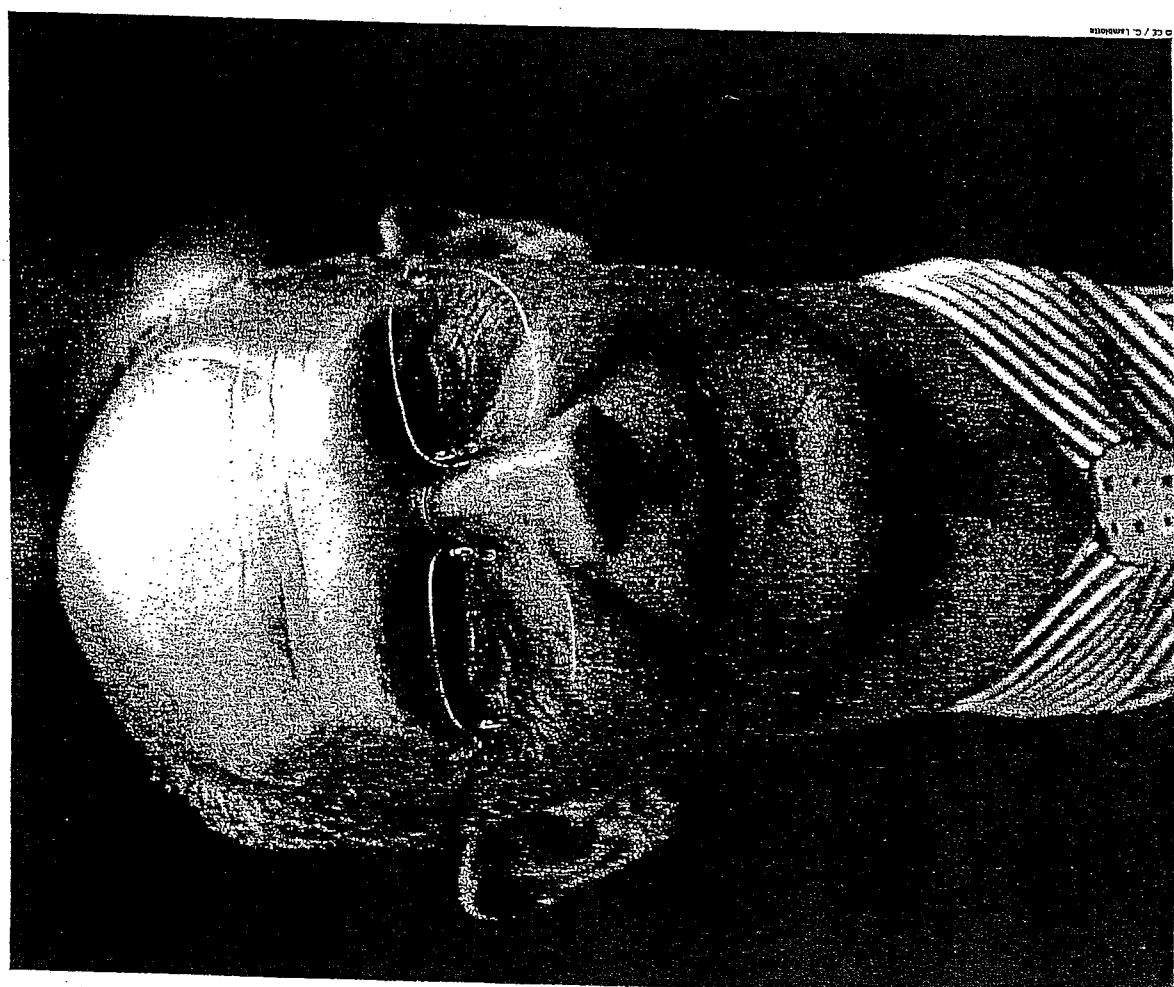
Un parcours exemplaire

Né en avril 1947 à Levallois-Perret, HEC, Sciences-Po, diplômé en droit, ENA. Affecté à l'Inspection générale des finances, il devient ensuite secrétaire général du Comité ministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CASI) au Trésor.

1977	Accorde au comité directeur du Parti socialiste.
1981	Conseiller technique de Jacques Delors au ministère de l'Economie

1983	Directeur adjoint du cabinet du Premier ministre, Pierre Mauroy.
1985	Directeur du cabinet du président de la Commission européenne, Jacques Delors.
1993	Candidat PS aux législatives dans le département de l'Eure.
1993	De la construction européenne au

1994	Directeur général du Crédit Lyonnais.
1998	Prend la tête de la commission prospective du CNPPE.
1999	Commissaire européen en charge du commerce à Bruxelles. Participe au sommet de Seattle en décembre.



L'HEC de l'année

LE 15^e HEC DE L'ANNÉE

Elu au titre de l'année 2000, Pascal Lamy prend la suite de 14 autres anciens tout aussi remarquables :

Henri de Castries (H.76), Stéphane Treppoz (H.89), PDG d'AOL CompuServe France, Dominique Strauss-Kahn (H.71), Daniel Bernard (H.69), Emmanuel Chain (H.85), Jean-Claude Virnat (H.59), Didier Pineau-Valencienne (H.54), Antoine Guichard (H.49), Claire Chazal (H.78), Pierre Conso (H.53), Pierre Bellon (H.54), Eric Molinié (H.82), Gérard Eskenazi (H.53) et Henri Lachmann (H.61), le premier élu au titre de 1987.

mentera Jean Peyrelevade, PDG de la banque. Depuis son retour à Bruxelles, il a un agenda fort chargé et il voyage aux quatre coins du monde. Ses proches jugent que ce stakhanoviste travaille plus de 70 heures par semaine... Ce qui ne l'empêche pas, en grand sportif, de faire sa demi-heure de jogging quotidien et de participer aux marathons de New York et de Paris. L'homme de confiance de Lionel Jospin à la Commission, il n'en forme pas moins un tandem remarquablement harmonieux avec l'autre commissaire français, Michel Barnier, pourtant émissaire de Jacques Chirac. Les deux hommes partagent en effet le même souci de faire progresser

la construction européenne: Ils font tous les deux partie du conseil d'orientation de la fondation de Jacques Delors, Notre Europe.

Gouvernance mondiale et nouveaux défis commerciaux

Homme d'idées, Pascal Lamy défend sa vision de l'avenir de l'Europe et du monde. Pour lui, la globalisation des marchés renforce leur efficacité mais également leur inéquité. Ils doivent donc être équilibrés par une "gouvernance mondiale", dont l'Europe constitue déjà un laboratoire à l'échelle régionale. S'il admet que la construction européenne est actuellement en panne, Pascal Lamy recherche le Jean Monnet du XXI^e siècle, capable de concevoir un cadre à la gouvernance mondiale. Mais ne pourrait-il pas tenir ce rôle lui-même ? Partisan du libre-échange, il appelle de ses vœux une mondialisation maîtrisée, où les pays en voie de développement pourront trouver leur place par le biais des échanges. Au risque de se heurter à la vision plus libérale des Etats-Unis.

Tout juste nommé représentant de l'UE dans les négociations multilatérales de l'OMC, Pascal Lamy se trouve confronté au bulldozer américain en décembre 1999 lors du sommet de Seattle. Les divergences d'intérêts entre les deux plus grandes zones de commerce mondial y sont patentées: c'est l'échec. A l'UE de prendre l'initiative de relancer un nouveau round. Le sommet de Doha (Qatar), en novembre prochain, pourrait en être l'oc-

casion; et Pascal Lamy s'y prépare activement. Le contexte est tendu et les enjeux importants: si les deux parties viennent de régler le conflit sur la banane, qui durait depuis 1993, il existe encore de nombreux contentieux commerciaux entre Bruxelles et Washington. En outre, la volonté américaine de créer une zone de libre-échange des Amériques et l'adhésion imminente de la Chine à l'OMC risquent de compliquer encore la donne. Il faudra tout le doigté d'un Lamy pour défendre la position européenne à l'aube de ce troisième millénaire... ■



La place de l'Union européenne dans le commerce international

Pour l'UE, premier exportateur mondial, l'avenir des échanges internationaux est primordial. Et ses relations avec les Etats-Unis également. Les échanges entre ces deux pôles sont estimés à près d'1 milliard de dollars par jour. Douze millions d'emplois en dépendent des deux côtés de l'Atlantique. Pour chacun des partenaires, le commerce avec l'autre s'élève à 20 % des échanges totaux de marchandises, un tiers des échanges de services et 60 % des investissements étrangers. Si les contentieux ne portent que sur 2 % des échanges, l'UE a actuellement quatorze plaintes en cours contre les Etats-Unis à l'OMC. Washington en a déposé deux. Bruxelles reproche principalement à Washington ses mesures anti dumping et la non-application des droits de la propriété intellectuelle. Au sommet de Doha (novembre 2001), l'UE va réclamer l'ouverture d'un nouveau round de négociations.

Elle entend jouer un rôle d'intermédiaire entre les Etats-Unis et les pays en voie de développement. Le multilatéralisme reste sa priorité. Washington, en revanche, privilie les accords bilatéraux dans la pratique.

Au sein de la Commission, Pascal Lamy, en tant que négociateur des Quinze pour le commerce international, est soumis au contrôle du Conseil des ministres, constitué des représentants des Etats membres, et du Parlement Européen, élu par les citoyens de l'Union.

Sa réaction

LUE LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION LE 7 JUIN 2001

Chers camarades,
Ce message de Washington, où je discute aujourd'hui des relations commerciales transatlantiques avec les membres du Congrès pour vous dire que votre vote m'a comblé.
Chacun sait que, parmi mes peaux d'âne, la première est celle à laquelle je tiens le plus. J'ai appris, à HEC, l'essentiel de ce qu'une école peut enseigner, et qui est la capacité à apprendre de la vie. D'où cet enracinement dont j'avais encore retrouvé l'émotion à Jouy l'an dernier, lors de la cérémonie de remise des diplômes.

Un mot pour mes concurrents de cette année, étant observé qu'ils n'ont pas choisi (moi non plus) de candidater: plusieurs d'entre eux sont d'excellents amis qui connaissent leur métier sur le bout du doigt et que j'admire. Mais il faut croire que, même dans notre collectivité, la notoriété des fonctions publiques et politiques est un avantage dont ceux d'entre nous qui sont dans la "com" sauront expliquer le poids.

Et puis, sans doute, les cieux (quelle qu'en soit la forme) ont-ils fait en sorte que votre choix pour 2000 tombe sur une incarnation du commerce qui essaie d'insérer davantage d'humain dans le commerce. Hommes et Commerce, Commerce et Hommes... Un signe d'encouragement reçu comme tel.

Ma gratitude et mon amitié à vous toutes et à vous tous.

Pascal Lamy (II.69)